

LE RÉVEIL DU NORD

180, rue de Paris - Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e)

LE DISCOURS du Chancelier Hitler a fait une profonde impression dans le monde entier

On souligne principalement les passages qui ont trait à l'opposition entre les conceptions économiques et sociales des deux nations qui poursuivent une lutte sans merci

Berlin, 11. — La presse berlinoise établit comment le discours prononcé hier par le Führer, dans un

Le Führer a reçu M. Todt, ministre de l'Armement du Reich



M. TODT ministre de l'Armement du Reich. (Ph. S.A.F.A.R.A.)

A Berlin, le chancelier Hitler a reçu mercredi à midi la nouvelle chancellerie, M. Todt, ministre de l'Armement et des Munitions, ainsi que ses collaborateurs de l'armée, de l'économie et du parti. Le ministre a présenté un rapport au chancelier sur les efforts accomplis en vue d'augmenter le rendement de l'industrie allemande de l'armement.

« Par la collaboration des experts les plus capables et les plus énergiques de l'armée, de l'économie et du parti, a-t-il dit, on a pu obtenir, dans un délai très court, un instrument qui travaille de façon bien différente de l'industrie ennemie. » Le Führer, qui a remercié avec intérêt les ouvriers de l'armement, a remercié hier l'industrie allemande d'armement qui, par les efforts de ses inventeurs, techniciens, chimistes et chefs industriels et économiques, a contribué dans une large mesure au succès.

M. Laval est rentré à Vichy

Paris, 11. — M. Laval, qui négociait à Paris avec les autorités allemandes, est rentré à Vichy.

COUR D'APPEL DE DOUAI Tribunal de Première Instance de Lille

D'un jugement rendu par la Deuxième Chambre du Tribunal de Première Instance de Lille, jugeant correctionnellement, le 25 octobre 1940, il appert que :

- 1^o De Wyndt Yvonne, âgée de 30 ans, née à Roubaix, le 13 décembre 1909, demeurant à Lille, 4 bis rue du Barbier-Maës. Condamnée d'avoir, à Lille, les 1er et 9 août 1940, mis en vente ou vendu des marchandises, notamment le sucre roux, le lait écrémé en boîte, la confiture en boîte, l'huile d'arachides et des produits supérieurs à ceux pratiqués le 1er mai 1940.
- 2^o Subordonné la vente du sucre à l'achat concomitant par le client d'un autre produit, en l'espèce la chicle ou inversement.
- 3^o Exposé et mis en vente des conserves de poisson en boîte, servant l'alimentation de l'homme, qu'elle avait corrompues.
- 4^o Commis la contrefaçon connexe de détat d'affichage des prix des denrées et marchandises par elle exposées et mises en vente, a été condamnée à un mois d'emprisonnement et par corps, à une amende de cent francs et, aux dépens.

Le Tribunal a en outre ordonné que le jugement serait, par extrait, en première page, inséré dans les journaux « LE RÉVEIL DU NORD » et « L'ÉCHO DU NORD », sans toutefois que le coût de chaque insertion puisse excéder la somme de deux cent cinquante francs.

Les titres des articles font ressortir deux grands points de vue du discours, notamment qu'il s'agit d'une lutte entre deux mondes, de laquelle l'Allemagne sortira victorieuse. La « Berliner Boersen Zeitung » voit dans la lutte pour leur défense menée par les peuples sains avec leur penchant naturel vers la liberté un combat contre le monde anglais de la corruption politique, économique et sociale.

Une question de temps

Le Journal précité constate que la volonté du Führer a toujours été de déjouer l'événement de guerre décisif. La machine de guerre allemande marche actuellement au ralenti et est capable d'un rendement beaucoup plus grand. Ce n'est qu'une question de temps pour mettre l'Angleterre « knock-out ».

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » fait ressortir le contraste irréconciliable des deux mondes qui sont en lutte en mettant en opposition leurs caractéristiques principales, notamment le travail et le progrès d'une part et l'or et la réaction d'autre part. Et, ajoute le Journal, le progrès remportera la victoire.

UN MONDE DOIT S'ÉCROULER

Le « Voelksischer Beobachter » souligne particulièrement de la façon suivante le droit à un espace

vital qui caractérise la lutte entre les deux mondes : « Il n'y a pas de droits sacrés pour assurer à jamais à quelques dominateurs des richesses facilement acquises au détriment d'autres peuples qui devraient, connaître, durant toute leur existence, la misère. Deux mondes luttent actuellement pour « être » ou « ne pas être ». L'un de ces mondes fait de son Dieu et ne jure que sur des bénéfices et profits; l'autre fait du travail et de sa production la base de toute son existence. L'un des deux mondes ne pense qu'au bien-être des richards; dans l'autre de ces mondes, c'est le peuple lui-même qui décide de son existence. » L'un de ces deux mondes doit s'écrouler.

Commentaires étrangers

Berlin, 11. — Le discours du Führer devant des munitionnaires allemands a fait dans le monde entier une impression profonde s'il faut en croire les informations déjà reçues.

Un officier aviateur allemand abat son 30^e adversaire

Berlin, 11. — Le capitaine Hermann Joppien, commandant d'un groupe de l'escadre de chasse Meeders, a abattu son 30^e adversaire. Le capitaine Joppien est âgé de 28 ans et est natif de Bochum. Le 17 septembre 1940, deux jours après sa victoire aérienne, le capitaine Joppien fut décoré de la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Croix de Fer.

« Le Voelksischer Beobachter » souligne particulièrement de la façon suivante le droit à un espace vital qui caractérise la lutte entre les deux mondes : « Il n'y a pas de droits sacrés pour assurer à jamais à quelques dominateurs des richesses facilement acquises au détriment d'autres peuples qui devraient, connaître, durant toute leur existence, la misère. Deux mondes luttent actuellement pour « être » ou « ne pas être ». L'un de ces mondes fait de son Dieu et ne jure que sur des bénéfices et profits; l'autre fait du travail et de sa production la base de toute son existence. L'un des deux mondes ne pense qu'au bien-être des richards; dans l'autre de ces mondes, c'est le peuple lui-même qui décide de son existence. » L'un de ces deux mondes doit s'écrouler.

« L'Allemagne ne peut pas subir une défaite » déclare un industriel américain de retour d'un voyage en Europe --

LE D^r GOEBBELS REÇOIT DES JOURNALISTES ÉTRANGERS

D'après le correspondant du journal italien « Le Swanda » à Berlin, M. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, parlant hier aux journalistes étrangers réassemblés à Paris et actuellement en visite en Allemagne, leur a fait une déclaration pour les revendications coloniales de l'Allemagne.

Revendications coloniales

« L'Allemagne, aurait dit en substance M. Goebbels, rassemblera en possession de ses colonies et il est possible qu'elle cherche à les arracher pour former un empire homogène. Une redistribution de caractère général susceptible d'intéresser les pays non compris dans le conflit actuel, semble toutefois improbable. »

LA R. A. F. BOMBARDE UN PENSIONNAT ALLEMAND

Berlin, 12. — Dans la nuit de mercredi, les aviateurs anglais ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur une ville du sud de l'Allemagne. Néanmoins, ces dérailés n'ont touché que des terrains de sport et des champs et n'ont causé aucune perte humaine. Un seul bombe est tombée sur une pension d'enfants de trois étages. Les deux étages supérieurs ont été sérieusement endommagés, mais il n'y eut pas de victimes car, dès l'alerte, les petits pensionnaires avaient été transportés dans l'abri. C'est de nouveau une action héroïque purement anglaise. La R.A.F. n'ose pas attaquer les objectifs militaires.

L'aviation indochinoise a bombardé un aérodrome siamois

Vichy, 11. — On mande de Hanoi de nouveaux incidents de frontière entre le Siam et l'Indochine et le Siam au cours de ces derniers jours. Le 9 décembre, des avions indochinois, par groupes de deux et de six, ont fait deux reprises, bombardé la ville de Savannakok. Treize bombes ont été lancées, on n'enregistre aucune perte, mais quelques dégâts matériels très faibles.

Des batteries à longue portée ont bombardé le port de Douvres

Berlin, 11. — Le Haut Commandement allemand fait savoir : Par suite du mauvais temps, l'activité aérienne a été réduite, le 10 et dans la nuit du 11 décembre, à des vols de reconnaissance armée. A FRINTON SEA, des bombes ont touché en plein les ports, occasionnant de gros nuages de fumée; en outre, on a pu observer que des bombes avaient touché des usines entre FOLKESTONE et CANTERBURY. Devant HARVICH, un navire marchand a été bombardé et en même temps attaqué par des canons de bord d'un autre navire.

Des batteries à longue portée de la marine de guerre et de l'armée ont pris des bateaux ennemis avec succès sous leur feu. Ces dernières avaient tenté de traverser la Manche. Vers le soir, des batteries à longue portée combattirent avec succès des objectifs militaires dans le port de DOUVRES.

« L'Allemagne ne peut pas subir une défaite » déclare un industriel américain de retour d'un voyage en Europe --

LE D^r GOEBBELS REÇOIT DES JOURNALISTES ÉTRANGERS

D'après le correspondant du journal italien « Le Swanda » à Berlin, M. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, parlant hier aux journalistes étrangers réassemblés à Paris et actuellement en visite en Allemagne, leur a fait une déclaration pour les revendications coloniales de l'Allemagne.

Revendications coloniales

« L'Allemagne, aurait dit en substance M. Goebbels, rassemblera en possession de ses colonies et il est possible qu'elle cherche à les arracher pour former un empire homogène. Une redistribution de caractère général susceptible d'intéresser les pays non compris dans le conflit actuel, semble toutefois improbable. »

LA R. A. F. BOMBARDE UN PENSIONNAT ALLEMAND

Berlin, 12. — Dans la nuit de mercredi, les aviateurs anglais ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur une ville du sud de l'Allemagne. Néanmoins, ces dérailés n'ont touché que des terrains de sport et des champs et n'ont causé aucune perte humaine. Un seul bombe est tombée sur une pension d'enfants de trois étages. Les deux étages supérieurs ont été sérieusement endommagés, mais il n'y eut pas de victimes car, dès l'alerte, les petits pensionnaires avaient été transportés dans l'abri. C'est de nouveau une action héroïque purement anglaise. La R.A.F. n'ose pas attaquer les objectifs militaires.

L'aviation indochinoise a bombardé un aérodrome siamois

Vichy, 11. — On mande de Hanoi de nouveaux incidents de frontière entre le Siam et l'Indochine et le Siam au cours de ces derniers jours. Le 9 décembre, des avions indochinois, par groupes de deux et de six, ont fait deux reprises, bombardé la ville de Savannakok. Treize bombes ont été lancées, on n'enregistre aucune perte, mais quelques dégâts matériels très faibles.

Des batteries à longue portée ont bombardé le port de Douvres

Berlin, 11. — Le Haut Commandement allemand fait savoir : Par suite du mauvais temps, l'activité aérienne a été réduite, le 10 et dans la nuit du 11 décembre, à des vols de reconnaissance armée. A FRINTON SEA, des bombes ont touché en plein les ports, occasionnant de gros nuages de fumée; en outre, on a pu observer que des bombes avaient touché des usines entre FOLKESTONE et CANTERBURY. Devant HARVICH, un navire marchand a été bombardé et en même temps attaqué par des canons de bord d'un autre navire.

Des batteries à longue portée de la marine de guerre et de l'armée ont pris des bateaux ennemis avec succès sous leur feu. Ces dernières avaient tenté de traverser la Manche. Vers le soir, des batteries à longue portée combattirent avec succès des objectifs militaires dans le port de DOUVRES.

« L'Allemagne ne peut pas subir une défaite » déclare un industriel américain de retour d'un voyage en Europe --

LE D^r GOEBBELS REÇOIT DES JOURNALISTES ÉTRANGERS

D'après le correspondant du journal italien « Le Swanda » à Berlin, M. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, parlant hier aux journalistes étrangers réassemblés à Paris et actuellement en visite en Allemagne, leur a fait une déclaration pour les revendications coloniales de l'Allemagne.

Revendications coloniales

« L'Allemagne, aurait dit en substance M. Goebbels, rassemblera en possession de ses colonies et il est possible qu'elle cherche à les arracher pour former un empire homogène. Une redistribution de caractère général susceptible d'intéresser les pays non compris dans le conflit actuel, semble toutefois improbable. »

LA R. A. F. BOMBARDE UN PENSIONNAT ALLEMAND

Berlin, 12. — Dans la nuit de mercredi, les aviateurs anglais ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur une ville du sud de l'Allemagne. Néanmoins, ces dérailés n'ont touché que des terrains de sport et des champs et n'ont causé aucune perte humaine. Un seul bombe est tombée sur une pension d'enfants de trois étages. Les deux étages supérieurs ont été sérieusement endommagés, mais il n'y eut pas de victimes car, dès l'alerte, les petits pensionnaires avaient été transportés dans l'abri. C'est de nouveau une action héroïque purement anglaise. La R.A.F. n'ose pas attaquer les objectifs militaires.

L'aviation indochinoise a bombardé un aérodrome siamois

Vichy, 11. — On mande de Hanoi de nouveaux incidents de frontière entre le Siam et l'Indochine et le Siam au cours de ces derniers jours. Le 9 décembre, des avions indochinois, par groupes de deux et de six, ont fait deux reprises, bombardé la ville de Savannakok. Treize bombes ont été lancées, on n'enregistre aucune perte, mais quelques dégâts matériels très faibles.

Des batteries à longue portée ont bombardé le port de Douvres

Berlin, 11. — Le Haut Commandement allemand fait savoir : Par suite du mauvais temps, l'activité aérienne a été réduite, le 10 et dans la nuit du 11 décembre, à des vols de reconnaissance armée. A FRINTON SEA, des bombes ont touché en plein les ports, occasionnant de gros nuages de fumée; en outre, on a pu observer que des bombes avaient touché des usines entre FOLKESTONE et CANTERBURY. Devant HARVICH, un navire marchand a été bombardé et en même temps attaqué par des canons de bord d'un autre navire.

Des batteries à longue portée de la marine de guerre et de l'armée ont pris des bateaux ennemis avec succès sous leur feu. Ces dernières avaient tenté de traverser la Manche. Vers le soir, des batteries à longue portée combattirent avec succès des objectifs militaires dans le port de DOUVRES.

« L'Allemagne ne peut pas subir une défaite » déclare un industriel américain de retour d'un voyage en Europe --

LE D^r GOEBBELS REÇOIT DES JOURNALISTES ÉTRANGERS

D'après le correspondant du journal italien « Le Swanda » à Berlin, M. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, parlant hier aux journalistes étrangers réassemblés à Paris et actuellement en visite en Allemagne, leur a fait une déclaration pour les revendications coloniales de l'Allemagne.

Revendications coloniales

« L'Allemagne, aurait dit en substance M. Goebbels, rassemblera en possession de ses colonies et il est possible qu'elle cherche à les arracher pour former un empire homogène. Une redistribution de caractère général susceptible d'intéresser les pays non compris dans le conflit actuel, semble toutefois improbable. »

LA R. A. F. BOMBARDE UN PENSIONNAT ALLEMAND

Berlin, 12. — Dans la nuit de mercredi, les aviateurs anglais ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur une ville du sud de l'Allemagne. Néanmoins, ces dérailés n'ont touché que des terrains de sport et des champs et n'ont causé aucune perte humaine. Un seul bombe est tombée sur une pension d'enfants de trois étages. Les deux étages supérieurs ont été sérieusement endommagés, mais il n'y eut pas de victimes car, dès l'alerte, les petits pensionnaires avaient été transportés dans l'abri. C'est de nouveau une action héroïque purement anglaise. La R.A.F. n'ose pas attaquer les objectifs militaires.

L'aviation indochinoise a bombardé un aérodrome siamois

Vichy, 11. — On mande de Hanoi de nouveaux incidents de frontière entre le Siam et l'Indochine et le Siam au cours de ces derniers jours. Le 9 décembre, des avions indochinois, par groupes de deux et de six, ont fait deux reprises, bombardé la ville de Savannakok. Treize bombes ont été lancées, on n'enregistre aucune perte, mais quelques dégâts matériels très faibles.

Des batteries à longue portée ont bombardé le port de Douvres

Berlin, 11. — Le Haut Commandement allemand fait savoir : Par suite du mauvais temps, l'activité aérienne a été réduite, le 10 et dans la nuit du 11 décembre, à des vols de reconnaissance armée. A FRINTON SEA, des bombes ont touché en plein les ports, occasionnant de gros nuages de fumée; en outre, on a pu observer que des bombes avaient touché des usines entre FOLKESTONE et CANTERBURY. Devant HARVICH, un navire marchand a été bombardé et en même temps attaqué par des canons de bord d'un autre navire.

Des batteries à longue portée de la marine de guerre et de l'armée ont pris des bateaux ennemis avec succès sous leur feu. Ces dernières avaient tenté de traverser la Manche. Vers le soir, des batteries à longue portée combattirent avec succès des objectifs militaires dans le port de DOUVRES.

« L'Allemagne ne peut pas subir une défaite » déclare un industriel américain de retour d'un voyage en Europe --

LE D^r GOEBBELS REÇOIT DES JOURNALISTES ÉTRANGERS

D'après le correspondant du journal italien « Le Swanda » à Berlin, M. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, parlant hier aux journalistes étrangers réassemblés à Paris et actuellement en visite en Allemagne, leur a fait une déclaration pour les revendications coloniales de l'Allemagne.

Revendications coloniales

« L'Allemagne, aurait dit en substance M. Goebbels, rassemblera en possession de ses colonies et il est possible qu'elle cherche à les arracher pour former un empire homogène. Une redistribution de caractère général susceptible d'intéresser les pays non compris dans le conflit actuel, semble toutefois improbable. »

LA R. A. F. BOMBARDE UN PENSIONNAT ALLEMAND

Berlin, 12. — Dans la nuit de mercredi, les aviateurs anglais ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur une ville du sud de l'Allemagne. Néanmoins, ces dérailés n'ont touché que des terrains de sport et des champs et n'ont causé aucune perte humaine. Un seul bombe est tombée sur une pension d'enfants de trois étages. Les deux étages supérieurs ont été sérieusement endommagés, mais il n'y eut pas de victimes car, dès l'alerte, les petits pensionnaires avaient été transportés dans l'abri. C'est de nouveau une action héroïque purement anglaise. La R.A.F. n'ose pas attaquer les objectifs militaires.

L'aviation indochinoise a bombardé un aérodrome siamois

Vichy, 11. — On mande de Hanoi de nouveaux incidents de frontière entre le Siam et l'Indochine et le Siam au cours de ces derniers jours. Le 9 décembre, des avions indochinois, par groupes de deux et de six, ont fait deux reprises, bombardé la ville de Savannakok. Treize bombes ont été lancées, on n'enregistre aucune perte, mais quelques dégâts matériels très faibles.

Des batteries à longue portée ont bombardé le port de Douvres

Berlin, 11. — Le Haut Commandement allemand fait savoir : Par suite du mauvais temps, l'activité aérienne a été réduite, le 10 et dans la nuit du 11 décembre, à des vols de reconnaissance armée. A FRINTON SEA, des bombes ont touché en plein les ports, occasionnant de gros nuages de fumée; en outre, on a pu observer que des bombes avaient touché des usines entre FOLKESTONE et CANTERBURY. Devant HARVICH, un navire marchand a été bombardé et en même temps attaqué par des canons de bord d'un autre navire.

Des batteries à longue portée de la marine de guerre et de l'armée ont pris des bateaux ennemis avec succès sous leur feu. Ces dernières avaient tenté de traverser la Manche. Vers le soir, des batteries à longue portée combattirent avec succès des objectifs militaires dans le port de DOUVRES.

« L'Allemagne ne peut pas subir une défaite » déclare un industriel américain de retour d'un voyage en Europe --

LE D^r GOEBBELS REÇOIT DES JOURNALISTES ÉTRANGERS

D'après le correspondant du journal italien « Le Swanda » à Berlin, M. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, parlant hier aux journalistes étrangers réassemblés à Paris et actuellement en visite en Allemagne, leur a fait une déclaration pour les revendications coloniales de l'Allemagne.

Revendications coloniales

« L'Allemagne, aurait dit en substance M. Goebbels, rassemblera en possession de ses colonies et il est possible qu'elle cherche à les arracher pour former un empire homogène. Une redistribution de caractère général susceptible d'intéresser les pays non compris dans le conflit actuel, semble toutefois improbable. »

LA R. A. F. BOMBARDE UN PENSIONNAT ALLEMAND

Berlin, 12. — Dans la nuit de mercredi, les aviateurs anglais ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur une ville du sud de l'Allemagne. Néanmoins, ces dérailés n'ont touché que des terrains de sport et des champs et n'ont causé aucune perte humaine. Un seul bombe est tombée sur une pension d'enfants de trois étages. Les deux étages supérieurs ont été sérieusement endommagés, mais il n'y eut pas de victimes car, dès l'alerte, les petits pensionnaires avaient été transportés dans l'abri. C'est de nouveau une action héroïque purement anglaise. La R.A.F. n'ose pas attaquer les objectifs militaires.

L'aviation indochinoise a bombardé un aérodrome siamois

Vichy, 11. — On mande de Hanoi de nouveaux incidents de frontière entre le Siam et l'Indochine et le Siam au cours de ces derniers jours. Le 9 décembre, des avions indochinois, par groupes de deux et de six, ont fait deux reprises, bombardé la ville de Savannakok. Treize bombes ont été lancées, on n'enregistre aucune perte, mais quelques dégâts matériels très faibles.

Des batteries à longue portée ont bombardé le port de Douvres

Berlin, 11. — Le Haut Commandement allemand fait savoir : Par suite du mauvais temps, l'activité aérienne a été réduite, le 10 et dans la nuit du 11 décembre, à des vols de reconnaissance armée. A FRINTON SEA, des bombes ont touché en plein les ports, occasionnant de gros nuages de fumée; en outre, on a pu observer que des bombes avaient touché des usines entre FOLKESTONE et CANTERBURY. Devant HARVICH, un navire marchand a été bombardé et en même temps attaqué par des canons de bord d'un autre navire.

Des batteries à longue portée de la marine de guerre et de l'armée ont pris des bateaux ennemis avec succès sous leur feu. Ces dernières avaient tenté de traverser la Manche. Vers le soir, des batteries à longue portée combattirent avec succès des objectifs militaires dans le port de DOUVRES.

LA GUERRE MARITIME

Le combat naval entre un sous-marin italien et un destroyer canadien

21 hommes ont été tués et 16 blessés, à bord du navire de guerre

Berlin, 11. — On apprend de nouveaux détails au sujet de l'engagement qui s'est produit dans l'Atlantique entre un sous-marin et le destroyer canadien « Saguenay ». Le sous-marin est parvenu à placer une torpille qui a si gravement endommagé le destroyer canadien



Des avions d'observation maritime se préparent au départ. (Ph. Weltbild.)

LE COMTE CSAKY A BELGRADE

Genève, 11. — Le comte Csaky, ministre hongrois des Affaires étrangères, est arrivé à Belgrade ce matin à 9 heures. Après s'être in-

UN APPEL DE L'ÉVÊQUE TARDY FAIT PRISONNIER A LIBREVILLE

Vichy, 11. — La presse française publie un appel de l'évêque Tardy, fait prisonnier à Libreville, dans l'Afrique équatoriale française, par les Anglais. Dans cet appel, il exhorte les Français à obéir sans restriction au maréchal Pétain. Ceux qui agissent en sens contraire provoquent des troubles et des malheurs. La rébellion de De Gaulle est une entreprise sans issue et qui est exploitée pour des buts de basse politique et financiers.

Tir efficace des pièces allemandes sur Douvres

Berlin, 11. — Des batteries à longue portée de l'armée allemande ont pris sous leur feu vers le soir des objectifs militaires dans la région côtière de Douvres. Le tir a été efficace.

Le « Carnavon Castle » a quitté Montevideo

Montevideo, 12. — Après avoir séjourné pendant 72 heures dans le port de Montevideo, le croiseur auxi-

EN SUISSE LES ÉTRANGERS LIVRENT LEURS ARMES

On mande de Berne : D'après l'interdiction légale, les étrangers habitant la Suisse ont livré au total 4.151 fusils de chasse et 7.489 revolvers et pistolets.

USINE ALLEMANDE DE MUNITIONS



Les munitions ne manquent pas aux soldats du front ! Des piles d'engins de tout calibre s'élèvent auprès des machines-outils de cette usine. (Ph. Siphon.)